

Serge MILLER (1917- ?)



Source : SHD, Caen

Serge Miller est un résistant de la Seconde Guerre Mondiale. Il naît le 23 mai 1917 à Varna en Lituanie. Ses parents sont Jankeel Miller et Malka Sandler. Sa famille, arrivée en France en octobre 1926, a été naturalisée le 15 mai 1931. Publiciste, célibataire, Serge Miller vit chez ses parents dans le 12^{ème} arrondissement de Paris jusqu'en 1937. A cette date, il est appelé à faire son service militaire à Chaumont (Haute-Marne). Il est maintenu sous les drapeaux en 1939, au début de la guerre. Le 6 juin 1940, il est fait prisonnier à Grandvilliers (Oise), puis envoyé au *Stalag* 6B en Allemagne.

Serge Miller s'évade le 18 janvier 1942 et il rentre en France. Dès le 15 février 1942, à Vichy (Allier), il intègre le mouvement M.N.P.G.D., sous les ordres de François Mitterrand. C'est un groupe de résistants composés d'anciens prisonniers de guerre. Il en devient agent de liaison entre mars et octobre 1943. Sa mission est de récupérer des PG de zone Nord pour les mener jusqu'en zone Sud. Pendant un voyage de Paris à Vichy, Serge Miller égare des documents et des pièces d'identité qui sont retrouvés par la police allemande à Moulins (Allier). À cause de cela, la *Gestapo* (police politique chargé de traquer les opposants au

nazisme) a pu remonter jusqu'à la boîte aux lettres du M.N.P.G.D. située 22 avenue Gambetta à Vichy. Pour échapper à la *Gestapo* qui le recherche, il se réfugie donc au château de Montmaur (Hautes-Alpes). Par la suite, il est envoyé en mission à Lyon. Mais le 23 octobre 1943, alors qu'il se trouve dans un café avenue Berthelot, il est arrêté lors d'une rafle. C'est lors de cette arrestation massive que la police nazie réalise une vérification de papier et découvre alors son identité. Il est en effet recherché depuis dix-huit mois, en raison de son évasion et en tant qu'agent de liaison du M.N.P.G.D. Il est accusé d'activité contre l'armée Allemande et la politique de collaboration. Il subit alors un passage à tabac. Quelques mois plus tôt, en mars 1943, ses camarades Duntz et Vanneque avaient été arrêtés également.

Serge Miller est détenu trois mois à la prison de Montluc à Lyon, du 23 octobre 1943 au 18 janvier 1944. Puis il est interné huit jours au camp de rassemblement de Compiègne-Royallieu au nord de Paris, du 19 au 27 janvier 1944, en vue de sa déportation en Allemagne.

Serge Miller est déporté au camp de concentration de Buchenwald en Allemagne, où il arrive le 29 janvier 1944. Le convoi compte 1583 hommes. La moitié survivra. Il est transféré à Woffleben le 19 mai 1944, puis à Ellrich : il s'agit de *kommandos* de travail où il est soumis aux travaux forcés. Son numéro matricule est 44809.

Le 6 avril 1945, les nazis évacuent le camp devant l'avancée Alliée et emmènent les déportés dans « une marche de la mort » en direction du *KL* Bergen-Belsen. Serge Miller s'évade cependant du train d'évacuation le 11 avril 1945, à 200 km de Hambourg. Il est libéré par les Américains le lendemain, puis il est rapatrié en France le 7 mai 1945 via le centre d'accueil de Jeumont (Nord). À son retour, il se trouve dans un état moyen, il a en effet perdu cinq kilos. En 1953, Serge Miller vit à Montreuil-sous-Bois (Seine) et travaille comme secrétaire aux entreprises Finifter à la Garenne-Colombes (Seine). Dès 1947, il publie son témoignage dans *Le laminoir*.

Maryam BOUANANI 3^e2 et Lilia OUCHAIB 3^e3

Sources et bibliographie :

Arolsen Archives, International Center on Nazi Persecution,
<https://arolsen-archives.org/fr/>

Service Historique de la Défense de Caen, dossier de demande de titre de déporté, cote 21P598520

Fondation pour la Mémoire de la Déportation, *Livre-mémorial des déportés de France arrêtés par mesure de répression et dans certains cas par mesure de persécution 1940-1945*, Tirésias, 2004

MILLER S., *Le laminoir*, Calmann-Lévy, 1947

SELLIER A., *Histoire du camp de Dora*, La Découverte, 1998